

LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER

UN FILM DE LEWIS JOHN CARLINO
D'APRÈS LE ROMAN DE YUKIO MISHIMA
AVEC KRIS KRISTOFFERSON ET SARAH MILES



POUR LA 1^{RE} FOIS
EN VERSION RESTAURÉE

AU CINÉMA
LE 19 OCTOBRE 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER

UN FILM DE LEWIS JOHN CARLINO

UN CONTE ROMANTIQUE
ET CRUEL D'APRÈS LE ROMAN
DE YUKIO MISHIMA

Jonathan Osborne, un garçon de 13 ans rêveur et Jorphelin de père, vit avec sa mère Anne. Il fait l'expérience de la cruauté au sein d'un club secret dirigé par un jeune despote sadique qui se fait appeler « Le Chef ». Lorsque sa mère s'éprend de Jim Cameron, un officier de marine fraîchement débarqué des États-Unis, l'adolescent développe progressivement une forme de jalousie envers lui. Sous l'influence de ses camarades, Jonathan entend se venger d'après les valeurs du groupe...

Adaptation du roman *Le Marin rejeté par la mer* de l'auteur japonais Yukio Mishima structuré par la tension constante entre Éros et Thanatos, *Le Marin qui abandonna la mer* oppose le monde des adultes à celui d'une bande d'enfants adeptes d'une morale orgueilleuse basée sur le mépris de la douleur physique et le refus systématique de la lâcheté. Le jeune Jonathan rêve d'aventures au large, tandis qu'il observe sa mère dans son intimité. Obsédé par un idéal de pureté mais s'adonnant à des activités voyeuristes et des rites barbares, Jonathan incarne une jeunesse en révolte, assoiffée de violence. Ponctué par la voix off du jeune garçon qui lit son journal intime, *Le Marin qui abandonna la mer* traite du germe de rébellion qui naît dans les esprits d'adolescents en quête de liberté, en marge de l'ordre établi. Brillamment interprété par l'acteur-chanteur culte Kris Kristofferson (*La Porte du paradis*) et l'icône du *Swinging London* Sarah Miles (*Blow-Up*), *Le Marin qui abandonna la mer* mêle avec subtilité différents genres pour dépeindre une vision inquiétante du monde de l'enfance confronté à celui des adultes.

« Désirs enfouis et cruauté,
la rencontre fortuite entre
Les Innocents et Mishima. »

BERTRAND MANDICO



L'ÉCRIVAIN YUKIO MISHIMA (1925-1970)

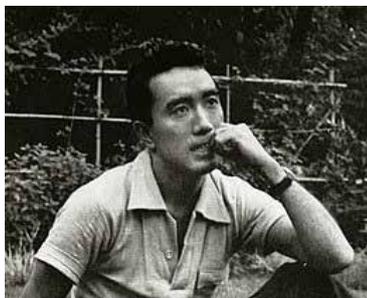
Yukio Mishima est l'un des écrivains japonais les plus célébrés en Occident. Ses textes ont notamment inspiré la pièce de théâtre *La Marquise de Sade* d'Ingmar Bergman en 1989 et le film *L'École de la chair* de Benoît Jacquot en 1998.

De son vrai nom Kimitake Hiraoka, l'écrivain iconoclaste né à Tokyo en 1925 a acquis une réputation singulière. Fasciné par la mort rituelle, qu'il a largement explorée dans son œuvre, il met en scène son suicide par *seppuku* – éviscération – dans la tour du ministère de la Défense dans le quartier d'Ichigaya suivant la tradition samouraï, énoncée dans son testament littéraire, la tétralogie *La Mer de la fertilité* (1988).

Constituée d'une centaine d'ouvrages comprenant romans, nouvelles, essais et pièces de théâtre, l'œuvre de Yukio Mishima est traversée par la souffrance et un certain pessimisme. Ses écrits oscillent entre la tradition japonaise et une inspiration très clairement européenne, nourrie par la fascination de Mishima pour Sade et Georges Bataille. Les thèmes de l'ambiguïté sexuelle, du culte de la force physique et d'une morale sacrificielle parcourent ses livres. En 1985, Paul Schrader réalise *Mishima*, un film hommage à l'écrivain japonais qui retrace sa vie en suivant trois axes : l'évocation biographique, la mise en scène de trois de ses romans et la reconstitution sous une forme

pseudo-documentaire de sa dernière journée.

Dans *Le Marin rejeté par la mer*, le jeune Noboru rejoint des camarades de lycée dans ses moments de liberté. La « bande », composée de fils de famille, bons élèves et bien élevés, se réunit en secret pour discuter de la vie qu'ils jugent absurde, et de la société opprimante. Souhaitant partager sa méfiance vis-à-vis du nouvel amant de sa mère, Ryûji, un officier de marine marchande, Noboru réveille la haine du chef de la bande, qui décide d'entraîner le marin dans un guet-apens et de lui infliger un traitement barbare. Noboru et ses camarades n'ont alors plus leur mot à dire, il appartient uniquement au chef de décider. Avec *Le Marin qui abandonna la mer*, Lewis John Carlino conserve l'essence de l'œuvre de Mishima tout en la transposant dans un décor typiquement britannique.



un film de Lewis John CARLINO
avec Sarah MILES, Kris KRISTOFFERSON,
Jonathan KAHN
scénario Lewis John CARLINO
d'après le roman de Yukio MISHIMA
directeur de la photographie
Douglas SLOCOMBE
montage Anthony GIBBS
musique Johnny MANDEL
produit par Martin POLL, Kikumaru
OKUDA, David WHITE
réalisé par Lewis John CARLINO

LE RÉALISATEUR LEWIS JOHN CARLINO

Lewis John Carlino (1932-2020) est un scénariste, réalisateur et auteur américain. Principalement connu pour ses travaux de réalisateur et de scénariste, il a été nommé plusieurs fois aux Oscars®. Pour le cinéma et la télévision, il a adapté de nombreux écrivains, tels que D.H. Lawrence, Yukio Mishima, Pat Conroy, Anne Edwards et Joanne Greenberg. Il commence sa carrière en tant que dramaturge en 1957 en signant la pièce de théâtre *The Brick and the Roses*. En 1963, il fait ses débuts de scénariste pour la série télévisée *Route 66*. Il adapte ensuite des romans pour John Frankenheimer (*L'Opération diabolique*) et Mark Rydell (*Le Renard*) et transpose à l'écran le best-seller de Joanne Greenberg, *Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses* pour le film d'Anthony Page. Lewis John Carlino signe ensuite plusieurs scénarios originaux de films noirs et policiers, comme *Les Frères siciliens* (Martin Ritt, 1968) et *Le Flingueur* (Michael Winner, 1972). En 1976, il réalise son premier long-métrage, *Le Marin qui abandonna la mer* adapté du roman de Mishima, *Le Marin rejeté par la mer*. Suivront deux autres réalisations, *The Great Santini* en 1979 et la comédie *Class* en 1983.